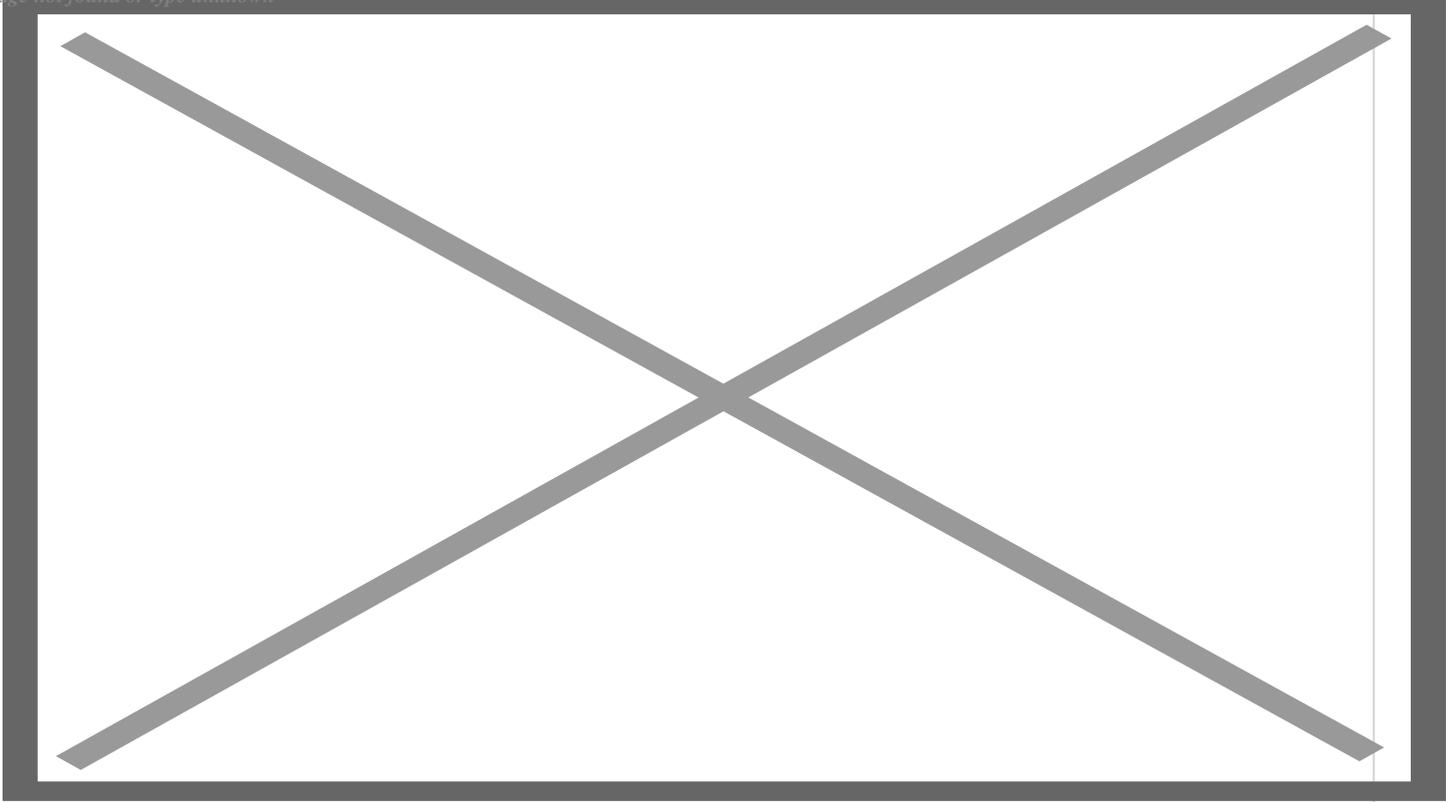


# *Un nouveau triomphe électoral et un hommage à Chávez*

---

Image not found or type unknown



Par Marina Menéndez

Le Venezuela a entamé mardi une nouvelle étape du processus bolivarien, consolidée par la retentissante victoire électorale de dimanche.

Le vote des récentes élections législatives et régionales vénézuéliennes fait mentir une nouvelle fois la thèse de la fraude lancée depuis les élections présidentielles de juillet 2024 par la droite violente qui, comme en d'autres occasions, a désormais choisi de ne pas participer au tournoi et a appelé à l'abstention. Cela place ce secteur comme un paria politique autoproclamé, sans crédibilité puisqu'il continue d'opérer « en dehors » des institutions vénézuéliennes.

D'autre part, et pour la première fois dans l'histoire des élections bolivariennes, les forces chavistes ont remporté la quasi-totalité des 23 gouvernorats sur 24, ce qui a peint la carte du pays en rouge, et

occuperont 82 % des sièges à l'Assemblée nationale à partir de janvier : une majorité habilitée à adopter la législation nécessaire pour la période qui s'ouvre, sans que les bancs de l'opposition, qui seront également représentés dans la chambre, puissent conspirer contre elle.

Ce n'est pas seulement le travail idéologique plutôt que propagandiste effectué par l'aile rouge « de maison en maison » pendant la campagne électorale qui a contribué à la victoire, comme l'a rappelé l'actuel président de l'Assemblée, Jorge Rodríguez, après l'élection.

Le laps de temps qui s'est écoulé entre les élections présidentielles et ces élections, qui les relégitiment, a démontré le peu de force morale des dirigeants de l'opposition qui, après avoir proclamé la fraude, ne se sont pas présentés à la Cour suprême de justice lorsque sa chambre électorale a appelé tous les candidats à la présidence à venir avec leurs documents officiels, après quoi ils ont quitté le pays et cherché en vain la reconnaissance internationale dont ils avaient besoin, dans une tentative d'isoler le gouvernement de Nicolás Maduro.

Ils ont ensuite continué à conspirer, comme cela a été rapporté après le démantèlement de ces plans grâce à la capture de mercenaires étrangers, qui ont été arrêtés à temps pour les contrecarrer.

La politique étrangère active de Maduro pendant cette période, sa reconnaissance dans d'importants forums internationaux, la capacité de négociation démontrée par Caracas lors des réunions fugaces avec des envoyés de Donald Trump, malgré l'agressivité persistante des États-Unis ; la concentration de l'exécutif sur des plans de développement économique et social avec les organisations sociales qui l'accompagnent, devraient également compter dans le préambule du triomphe bolivarien de dimanche.

D'autre part, la nomination de personnalités de droite qui se sont distancées de la Plateforme d'unité démocratique divisée et qui ont participé à ce concours est la preuve qu'il y avait une liberté de choix, et que ceux qui se sont absentés et ont appelé à l'abstention ont une fois de plus creusé leur propre tombe.

La présence au Parlement, depuis janvier, de Henrique Capriles Radonski, ancien gouverneur de l'État de Miranda et même chef du coup d'État manqué contre Chávez en avril 2002, ainsi que d'autres personnalités de droite comme Iván Stalin González, ancien dirigeant du mouvement étudiant connu sous le nom de « de las manitas blancas » (des mains blanches) en raison de son ascendance bourgeoise, et Luis Emilio Rondón, prouvent également, s'il en était besoin, que le système institutionnel et électoral vénézuélien n'a pas fait d'exclusions.

Quoi qu'il en soit, des éléments agitateurs comme la droite María Corina Machado tenteront de mentir à nouveau en manipulant les chiffres de la participation électorale, afin de détourner l'attention des chiffres imbattables obtenus par le chavisme. Ils ont fait quelque chose de similaire lors des élections de juillet.

Le Conseil national électoral (CNE) a été, comme toujours, précis dans l'annonce des résultats. 42,63 % des électeurs inscrits se sont rendus aux urnes, ce qui correspond au taux de participation enregistré lors d'autres événements de ce type, car historiquement, les électeurs sont moins nombreux à participer aux élections régionales qu'aux autres élections.

Tiré de Juventud Rebelde

---

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/383677-un-nouveau-triomphe-electoral-et-un-hommage-a-chavez>



**Radio Habana Cuba**